

« Racontez-moi votre rêve. »

Logan arpentait un long chemin de dunes. Le sable fin était tiède et quelques grains se glissaient petit à petit sous ses pieds. La brise marine lui caressait la peau, il en eut des frissons.

L'infini s'étalait devant lui, somptueux. Le soleil semblait couler dans les bas-fonds océaniques, prisonnier de la fatalité de la nuit.

Le ciel pourpre, mystique, se confondait avec le feu des dernières lueurs et se mélangeait aux vagues obscures.

La lumière est sombre et inquiétante lorsque vient l'heure du coucher.

La vision de l'eau balayant le sable rendit Logan mélancolique et, perdu dans ses pensées, il abandonna la terre.

Attiré par le rivage, il s'y approcha doucement et laissa l'eau mousseuse venir effleurer ses orteils.

Bientôt, les vagues vinrent rafraîchir ses chevilles, puis ses mollets.

Il se remémora alors les raisons de son pèlerinage. Cette plage était le théâtre de son passé maudit qui ne cessait de le hanter.

« Ce n'était pas un rêve, mais un souvenir, je le sais.

-Vous vous souvenez avoir réellement étranglé cette femme?

-Je ne sais plus ! Je ne me souviens de rien de ma vie antérieure aux alcooliques anonymes et de ma rencontre avec ma femme. Des fragments, des visages, des choses pas très glorieuses.

-Vous la connaissez ?

-Je crois.

-Une ex copine ?

-Peut-être ! Ecoutez, je ne sais vraiment pas qui elle est. Et je ne veux pas me souvenir de cette vie, si je suis là, c'est à cause de ce cauchemar! Tout allait bien avant qu'il vienne perturber mes

nuits.

-Bon et dans ce cauchemar, pendant que vous étranglez cette femme, êtes-vous dans un lieu précis ?

-Oui, je suis sur une plage.

-Reconnaissez-vous cette plage ?

-Je crois que j'y ai beaucoup fait la fête. Peut-être que j'y ai fait l'amour aussi. Enfin quoi qu'il arrive je devais être très alcoolisé, comme d'habitude à cette époque.

-Quand et comment vos problèmes avec l'alcool ont commencé?

-Vous allez me faire parler de mon enfance maintenant ? Pourquoi les psys aiment tant ce genre d'histoires ?

-Si la genèse de votre mal être remonte à votre enfance...

-Oui bon, mon père était accro à la vodka, il devenait plus cool avec moi et ma mère quand il buvait. Ça me fascinait, lui qui était si austère. Je ne comprenais pas. Je voulais découvrir le secret de ce breuvage qui le faisait tant rire et qui lui rendait la vie plus belle. Puis c'est moi qui fut accro, je finissais toute la bouteille, j'allais ensuite à l'épicerie pour acheter la même et la buvais assez pour donner l'illusion que pas une goutte n'avait disparue en son absence. Vous vous doutez bien qu'il avait tout remarqué. J'allais à l'école complètement bourré et j'ai été renvoyé. Depuis, je n'ai connu qu'échec scolaire sur échec scolaire.

-Comment avez-vous été amené à faire du cinéma ?

-Je vous l'ai dit ?

-Non excusez-moi, mais en réalité je suis un grand fan !

-Vous n'allez pas tout raconter à la presse, j'espère ?

-Non, non ne vous inquiétez pas. Alors comment avez-vous réussi à vous en sortir financièrement, malgré vos échecs scolaires ?

-Dans ce milieu, ce sont rarement les bons élèves qui se font le plus d'argent, vous savez ! Il faut faire un pacte avec le diable pour connaître la gloire. Franchement, je ne m'en souviens pas tellement. J'allais à quelques fêtes de la jet set et comme j'étais pas trop moche, j'avais du succès avec les femmes en soirée, puis très vite on me présenta à des gens du métier.

-Vous aimiez jouer la comédie ?

-Je ne sais pas. Je me demande même comment j'ai pu faire pour retenir un texte, tellement j'étais ivre. Parfois je regarde quelques-uns de mes films avec ma femme, elle trouve ça marrant de me voir à la télé. Elle est fière de moi. Mais moi je suis effrayé, toutes ces scènes d'actions, je ne me souviens absolument pas les avoir jouées. Toutes ces phrases prononcées, je ne me souviens pas les avoir dites un jour. Comme si c'était un autre homme sur cet écran. Je n'ai jamais eu l'impression de vivre dans un monde doré, celui que toute personne lambda admire, je n'ai vu que le chaos.

-Vous avez gagné beaucoup d'argent, où est-il aujourd'hui ?

-Sûrement pas à la banque ! Ça je ne savais même pas ce que c'était, je voulais tout dépenser tout de suite, dans la drogue et dans les bouteilles de champagne à 500 dollars que je me farcissais tous les soirs, j'ai dû me payer des putes aussi...

-On vous a prêté des relations avec de très belles femmes, vous souvenez-vous d'elles ?

-Vous semblez plus au courant de ma vie amoureuse que moi ! Oh oui peut-être. Au final, toutes les blondes peroxydées et siliconées se ressemblent.

-Est-ce que l'une de ces bimbos était la femme dans votre rêve ?

-Je ne me souviens plus de son visage, comme si elle n'en avait pas. Je la sentais souffrir, mais je ne l'entendais pas crier. Je sais que je suis censé la connaître, je sais aussi que ce n'est pas la première fois que je la vois en rêve...

-Depuis combien de temps tout cela dure ?

-Je ne sais pas...Je ne sais pas ! Je sais que tout ça, c'est pas nouveau, c'est tout et je sais que ça n'a jamais été aussi fort, j'ai envie de... Non, je ne sais pas...

-Vous avez envie de quoi ?

-J'ai envie de savoir qui elle est. J'ai envie de savoir pourquoi d'une manière ou d'une autre elle fait toujours partie de ma vie.

-Vous allez essayer de la retrouver ?

-Peut-être, j'en ai envie, je ne saurais pas quoi dire à ma femme ! Et d'ailleurs je ne sais pas non plus par où commencer.

-Et si un jour vous la retrouvez ?

-Eh bien j'espère que je n'aurais pas à la tuer. »

L'océan s'agite, la tempête approche.

Logan reprit conscience lorsque les vagues percutèrent, avec fracas, les rochers.

Il continua sa traversée. Son regard se perdit dans le lointain.

Il se rappela le lendemain soir de sa visite chez le psychiatre, lorsqu'il fit une nouvelle crise dans son sommeil et failli étrangler sa femme. Quand elle se réveilla en suffoquant, il était déjà sorti du lit et préparait un sac de voyage. Il n'emporta avec lui que le strict minimum. Il pleurait à chaudes larmes quand il dut la quitter pour partir vers le lieu de tous ses tourments.

Des perles salées coulaient sur ses joues. Il ferma les yeux. L'eau recouvrait de plus en plus sa chair.

Il espérait que ce voyage le sauverait, le libèrerait, qu'il pourrait enfin dormir en paix, sans craindre de faire du mal à celle qu'il aime.

Il rouvrit les yeux.

Elle était là.

La femme de ses cauchemars.

Elle était apparue instantanément face à lui.

Logan s'avança vers elle, alors que cette dernière semblait lui échapper, s'enfonçant avec lenteur

dans les profondeurs aquatiques.

Il accéléra son allure, malgré les vagues violentes qui tentaient de le faire revenir vers le rivage, comme pour l'avertir d'un danger imminent.

Il réussit à lui attraper le bras. Il pouvait la toucher, la sentir. Ce parfum, il s'en souvenait très bien. Et ce visage, oui il se souvenait maintenant.

Elle ouvrit sa bouche délicatement et il l'imita. La fusion eut lieu, violente et urgente.

Leurs deux corps se heurtèrent et s'embrasèrent

Logan se sentit bouillir de l'intérieur. Il n'était plus maître de lui-même. Alors qu'il l'embrassait langoureusement, il mit sa main sur le cou de la jeune femme et il le compressa de toutes ses forces.

Un cri venu d'outre-tombe déchira la nuit.

Il avait tué cette femme. Il l'avait aimé jadis. Mais à cette époque, son esprit n'était déjà plus à lui et avait été perverti et privé de bon sens par la drogue. Toutes ces substances, toutes ces illusions de bonheur immédiat ont fait de lui un fou.

Alors que ces flots de souvenirs se bousculaient en lui, il continua à s'enfoncer plus profondément dans l'eau. Lorsqu'il comprit que cette femme n'était plus de ce monde depuis longtemps, lorsqu'il comprit son crime, il était déjà trop tard. L'océan l'avait entièrement recouvert et enveloppait à présent son cadavre pour l'emmener dans les abymes.